c. Cicatrice nerveuse.

nn. Tissu conjonctif attaché à l'hypoglosse avec des filaments nerveux, dont quelques-uns paraissent nouvellement formés; grandeur naturelle.

- Fig. 5. Fibres nouvelles partant de l'hypoglosse, grossies 500 fois environ.
- Fig. 4. Moignon central de l'hypoglosse; on distingue des fibres nerveuses qui en partent; le moignon est considérablement grossi par un tissu nerveux cicatriciel nouveau; grandeur naturelle.
- Fig. 5. Fibres nerveuses nouvelles de ce moignon, qui en partent pour se diriger vers la cicatrice.
- Fig. 6. Fibres nerveuses nouvelles de la cicatrice; on remarquera le peu de largeur des tubes, leur moelle granuleuse, des doubles contours peu distincts. Toutes ces figures proviennent de l'expérience nº 9.
- Fig. 7. Moignon central de l'hypoglosse de l'expérience n° 10, avec les nerfs, qui partent du moignon. Au gonflement du bout s'est ajoutée une nouvelle intumescence formée de tissu conjonctif et de fibres nerveuses nouvelles.
- Fig. 8. Fibres nerveuses de la cicatrice résultant de la réunion du nerf lingual avec l'hypoglosse de l'expérience n° 7.

Additions au Synopsis des Caloptérygines; par M. Edm. de Selys-Longchamps, membre de l'Académie.

Il y a six ans que j'ai publié, dans les Bulletins de l'Académie, le travail auquel je donne aujourd'hui une suite.

Je me bornerai à présenter la diagnose des espèces nouvelles, découvertes depuis 1855, et à indiquer la suppression de deux Caloptéryx, dont l'existence, comme types distincts, ne paraît pas constatée à mon collaborateur, M. le D^r Hagen (1).

⁽¹⁾ Sylphis elegans, Hag., nº 1, qui serait la femelle de S. angustipennis,

En 4855, j'ai décrit cent espèces. Le nombre de celles que j'y ajoute aujourd'hui est de dix-huit. On conçoit que cette adjonction importante, qui forme le cinquième des espèces que je connaissais alors, donnerait lieu à beaucoup de remaniement dans les diagnoses des anciennes espèces, d'autant plus qu'il y a des genres, des sous-genres et des groupes nouveaux qui nécessiteraient aussi un changement dans la classification. Si l'on y ajoute la découverte de sexes ou d'âges inconnus en 1855, celle de nouvelles localités, et enfin les erreurs et les fautes typographiques à redresser, on s'aperçoit que tout cela, présenté comme additions, donnerait lieu à un travail assez fatigant pour celui qui voudrait l'étudier avec fruit. Une nouvelle édition du Synopsis serait préférable, mais ne serait pas de nature à figurer dans les publications de l'Académie, qui n'admet avec raison que des travaux originaux. C'est pourquoi j'ai renfermé ces additions dans la caractéristique des groupes et des espèces tout à fait nouvelles.

Parmi les dix-huit espèces nouvelles, ici décrites, il y en a six qui m'ont été communiquées par M. Hagen, qui les a observées soit pendant un voyage qu'il a fait en Angleterre, soit d'après des exemplaires qu'il a reçus directement de l'Amérique septentrionale et de ses correspondants en Allemagne. La plupart des autres espèces que je fais connaître proviennent des chasses faites à Malacca et à Bornéo, par Wallace, l'infatigable explorateur anglais.

On remarquera sans doute, comme étant des découvertes de premier ordre, les genres Caliphæa et Anisonevra, et celle d'un nouveau sous-genre d'Amphipteryx.

nº 2.—Calopteryx smaragdina De Selys, nº 15, qui paraît une C. atrata, nº 15, à laquelle on aurait collé quelques segments de C. virgo.

La Caliphæa est tellement intermédiaire entre la légion des Calopteryx et celle des Euphæa, qu'il est difficile de décider à laquelle des deux elle appartient.

L'Anisonevra est tout aussi intéressante. Il ne m'est pas possible de dire avec certitude si elle est de la légion des Euphæa, de celle des Dicterias ou de celle des Amphipteryx. Quelle que soit la place qu'on lui assigne, il faudra, pour ce genre comme pour la Caliphæa, modifier les caractères donnés aux légions.

Le nouveau sous-genre d'Amphipteryx est également fort curieux, ainsi que la découverte de la patrie réelle de l'A. lestoïdes, qui provient réellement de l'Australie, où l'on n'avait encore observé, comme je l'ai dit, aucun insecte de la sous-famille des Caloptérygines.

Le nombre total des espèces se trouve porté à cent seize.

Genre 5bis. - CALIPHÆA, HAGEN.

Ailes pétiolèes jusqu'au niveau de l'arculus, qui n'est pas fracturé. Quadrilatère quatre fois plus long que large, élargi au bout, traversé par une nervule; plus court que l'espace basilaire, qui est libre. Secteur inférieur du triangle droit, sans rameau inférieur. Espace postcostal d'un seul rang de cellules, finissant beaucoup plus loin que le niveau du nodus, qui est au tiers de l'aile. Secteur principal contigu à la nervure médiane, le nodal et le médian un peu ramifiés au bord postérieur par des secteurs interposés. Ptérostigma petit, à peine plus long que large.

Tête assez forte; corps grêle. Pieds grêles, ciliés.

♂ Abdomen un peu élargi au bout. Appendices anals en feuilles contournées, courbés en dedans après leur première moitié, denticulés au milieu en dehors; les inférieurs presque aussi longs, écartés, bidentés au bout en dedans.

N. B. Ce grand genre est tellement intermédiaire entre la légion des Calopteryx et celle des Enphæa, qu'il est difficile

de le placer avec certitude. Il participe de la première (et surtont des Sapho) par le ptérostigma court; de la seconde (et surtont des Dicterias) par la forme et la réticulation des ailes, qui est fort simple. C'est la forme des appendices anals et la disposition un pen ramifiée de plusieurs des secteurs qui me portent à placer ce groupe après les Vestalis, dans la légion des Calopteryx.

27bls. Caliphea confusa, Hagen.

Abdomen 56mm, Aile inférieure 51.

or Taille moyenne. Ailes longues, étroites, hyalines. Ptérostigma brun. 45 nervules antécubitales, 50 posteubitales.

Corps bronzé obseur. Nasus vert luisant. Devant du thorax vert euivreux, les côtés et le dessous jaunes. Abdomen euivreux, plus foncé au bout. Lèvre inférieure, dessous de l'abdomen, appendices anals et pieds noirs.

Q Inconnue.

Patrie : Le Népaul (par Hardwicke, Mus. Brit.).

49bis. HETÆRINA GALIFORNICA, Hagen.

Abdomen 55^{min} . Aile inférieure $28^{-1}/_2$.

Taille petite.

o* 24-27 anticubitales aux supérieures. Le bout des ailes supérieures non limbé, celui des inférieures à peine sali. La tache basale rouge très-grande, touchant la nervure costale et le bord postérieur dans presque toute l'étendue de la tache qui occupe les 4/5 de la base au nodus, est droite en dehors; celle des supérieures cesse de toucher la côte vers sa fin; celle des inférieures un pen plus prolongée, au contraire, vers la côte. Lèvre supérieure roux brun, l'inférieure jaune au bout; épistome, front et ventre bronzés cuivre rouge foncé. Devant du thorax noir bronzé à reflets cuivrés violets; ligne humérale jaune suivie de deux larges bandes noir bronzé jusqu'à la 2º suture, et d'une moins large, plus noire entre celle-ci et le bord postérieur; le reste des côtés et du dessous roux jaunâtre terne. Appendices supérieurs noirâtres, plus longs que le 40º segment, peu courbés; la dilatation médiane en forme de gros tubercule quadrangulaire, suivie d'un autre tubercule beaucoup plus petit; appendices infé-

rieurs moitié plus courts, gros à la base. Pieds noirs, longs, une bande latérale aux fémurs, et l'extérieur des tibias jaune roussàtre.

& Inconnuc.

Patric : Le nord de la Californie. (Collect. Hagen.)

N. B. Cette espèce est du groupe de la Cruentata, parce qu'elle n'a pas de ptérostigma, mais elle est excessivement voisine de la Basatis.

50%. HET.ERINA BASALIS, Hagen.

Abdomen of 56-57mm; Q 52. Aile inférieure 26-29.

Ce n'est probablement qu'une race occidentale de l'Americana; elle en diffère surtout par ce qui suit:

- or La tache basale sanguine est plus convexe en dehors et beaucoup plus étendue, puisqu'elle envahit les ailes jusqu'aux 4/5 au moins de la base au nodus, et touche le bord costal et le postérieur dans presque toute la longueur de la tache (la dilatation médiane des appendices supérieurs en tubercule triangulaire).
- Q Corps moins robuste, vert bronzé plus vif; épines de l'abdomen plus prononcées. La base des ailes fortement lavée de brun jaunâtre jusqu'au delà du quadrilatère.

Patrie: La rivière Pecos, dans la haute Californie. (Collect. Hagen, Selys.)

N. B. Cette espèce appartient au groupe de la Titia.

62bis. EUPHÆA IMPAR, De Selys.

Abdomen ox 30mm; Q 25. Aile inférieure 24.

Taille médiocre, ptérostigma grand. Secteur sous-nodal naissant à mi-chemin de l'arculus au nodus; le nodal trois cellules après le nodus. Pieds assez longs, noirâtres; intérieur des fémurs jaunâtres.

- of Ailes hyalines un peu jaunâtres; un petit limbe apical aux supérieures, brun; les inférieures plus courtes, et leur 5/8 apical subitement noirâtre chatoyant. Thorax noir, avec une grande plaque bleu clair, occupant presque tous les côtés du thorax. Lèvre supérieure et côtés de la face bleu clair. La lèvre avec un point et une bordure noirs. Abdomen brun noir; un bouquet de poils aux côtés du 9° segment.
 - Q Ailes hyalines, un peu verdâtres, le bout des supérieures légè-

rement limbé d'enfumé. Thorax verdâtre avec des vestiges de sutures latérales et une large bande dorsale médiane brun noirâtre. Abdomen brun noir; la crête dorsale des quatre premiers segments et les côtés d'un jaune brunâtre.

Patrie: Le mont Ophir, à Malacca. Pris par M. Wallacc. La femelle unique est de Singapore. (Collect. Selys.)

N. B. Cette espèce, l'inequipar et la Tricolor appartiennent au groupe de la Dispar.

62ter. EUPHÆA INÆQUIPAR, De Selys.

Abdomen 51mm. Aile inférieure 25.

o' Taille médiocre. Ptérostigma grand. Ailes hyalines un peu jaunâtres. Un petit limbe apical brun aux supérieures; les inférieures beaucoup plus courtes et un peu plus larges, ayant environ leur ³/₇ apical, subitement noirâtre chatoyant. Thorax noir avec deux bandes latérales bleuâtres, la première très-large. Lèvre supérieure et côtés de la face bleuâtres; la lèvre avec un point et une bordure noirs. Picds assez longs, noirs; l'intérieur des fémurs jaunâtre. Abdomen noirâtre; un bouquet de poils aux côtés du 9° segment.

9 Inconnue.

Patrie : Saratoga, dans l'île de Bornéo. Prise par M. Wallacc. (Collect. Selys.)

N. B. M. Hagen doute que l'espèce soit différente d'E. impar.

62quart. EUPHEA TRICOLOR, De Selys.

Abdomen 55^{mm} . Aile inférieure $25^{-1}/_2$.

of Taille médiocre. Ptérostigma grand. Ailes hyalines un peu jaunàtres; un fin limbe apical enfumé aux supérieures; les inférieures notablement plus courtes et un peu plus larges; leur moitié apicale subitement opaque, noirâtre, ayant presque la moitié interne de cet espace d'un bleu acier brillant. Thorax noir, avec deux lignes latérales très-fines brunes. Lèvre supérieure et côtés de la face bleuâtre ou jaunâtre, la lèvre avec un point et une bordure noirs. Pieds noirâtres. Abdomen noirâtre, un bouquet de poils aux côtés des 8° et 9° segments.

♀ Inconnue.

Patrie : Saratoga, dans l'île de Bornéo. Prise par M. Wallace. (Collect. Selys.)

N. B. Diffère notablement des deux précédentes par le bout des ailes inférieures elliptique et non en demi-cercle.

64bis. EUPILEA OCHBACEA, De Selys.

Abdomen 54mm. Aile inférieure 27.

Taille médiocre. Ptérostigma grand. Les quatre ailes légèrement pétiolées, étroites, égales. Le secteur nodal naissant un peu après le nodus. Ailes hyalines, notablement lavées de jaune ocracé (moins colorées dans la seconde moitié des supérieures). Tête noirâtre sans taches. Thorax brun noir avec sept raies rougeâtres de chaque côté, Pieds longs, brun rougeâtre foncé; l'intérieur des fémurs plus clair. Abdomen brun, une fine crête dorsale claire sur les premiers segments.

Patrie : Le mont Ophir, à Malacca. Prise par M. Wallacc. (Collect. Selys.)

N. B. Espèce assez voisine de l'Aspasia, mais différant de ce groupe par le manque de pointe latérale à la gaîne du pénis. Ressemblant au groupe de la Dispar, dont elle diffère par le système de coloration des ailes. C'est peut-être un groupe particulier.

70. Addition à la Dysphwa dimidiata, De Selys:

Race: DYSPHEA LIMBATA, De Selys.

Abdomen o' 54-58mm; Q 24. Aile inférieure o' 28-51; Q 28.

or Diffère de la Dimidiata en ce que le limbe noir du bout des ailes est plus épais, ayant de 2 à 5 millimètres de diamètre, et coupant le bout de l'aile au niveau de l'extrémité du ptérostigma. Le noir, qui occupe la première moitié de l'aile s'étend souvent jusqu'au nodus.

Q Ailes salies, lavées de jaunâtre ocracé surtout à la base; le bout des supérieures enfumé à partir du ptérostigma; aux inférieures la couleur enfumée commence insensiblement vers le nodus. Corps noirâtre, avec une bande au front; 5-6 raies de chaque côté du thorax, et une raie latérale interrompue des sept premiers segments de l'abdomen olivâtres.

Patrie: Mont Ophir, à Malacca; Singapore; Saratoga, à Bornéo. Prise par M. Wallacc. (Collect. Selvs.)

N. B. Ce n'est certainement qu'une race de la D. dimidiata de Java.

71bis. Heliocharis brasiliensis, Hagen.

Abdomen 59mm. Aile inférieure 51.

o' Diffère d'*H. amazona* en ce que la taille est un peu plus forte; l'occiput plus taché, les bandes du thorax moins arrêtées, une seule nervule basilaire au lieu de quatre; trois rangs de cellules dans la partie de l'espace postcostal qui se trouve un peu avant son extrémité (chez l'*Amazona*, il n'y a qu'un seul rang dans tout l'espace postcostal).

9 Inconnue.

Patrie : Bahia. (Musée de Berlin. Envoi de M. Boeck.)

72bis. Dicteria sprocera, Hagen.

Très-analogue, pour la forme et la coloration, à la *D. atrosangui*nea, mais de taille plus forte.

Patrie : Santarem, dans l'Amazone, envoyée par M. Bates. (Musée britannique.)

Genre 9bis. — ANISONEVRA, DE SELYS.

Ailes très-étroites, non colorées, très-longues, pétiolées jusqu'au niveau de l'arculus. Le nodus placé aux 2/s de leur lougueur; quadrilatère libre; le côté supérieur à peine plus court que l'inférieur, ayant le quart de l'espace basilaire; secteur principal non contigu à la nervure médiane, le médian s'en séparant à un tiers de l'arculus au nodus, le sous-nodal au second tiers, le nodal bien après le nodus. Secteur inférieur du triangle presque droit, aboutissant au bord postérieur plus loin que le niveau du nodus. Espace postcostal de deux rangs. Un seul et court secteur supplémentaire interposé entre le bref et le médian. Secteur principal droit depuis l'arculus. Les deux premières nervules costales antécubitales seules prolongées jusqu'à la nervure médiane, les autres plus fines, non coïncidentes avec

les sous-costales, qui sont plus nombreuses qu'elles. Ptérostigma oblong, à bords obliques, surtout en dedans.

Corps court, très-robuste. Tête robuste; derrière des yeux très-renslé; ceux-ci gros, peu distants. Lèvre supérieure à bord tronqué au milieu seulement; l'inférieure très-fendue, à bouts pointus. *Pieds très-longs*, *grêles*, à épines très-courtes, égales. Onglets bisides.

o' Inconnu.

9 10° segment beaucoup plus court que le 9°; le bord postérieur non fendu.

Patrie: L'Himalaya.

N. B. Ce genre est peut-être le plus extraordinaire de la sousfamille. C'est, jusqu'ici, l'espèce la plus grande. Sa place dans la
série est encore douteuse. Elle se rapproche des Dicterias américaines par ses longs pieds et ses ailes pétiolées; mais la noncoïncidence des nervules costales et sous-costales ne se retrouve
que chez les Thore et les Rhinocypha. Enfin, la force des deux
premières, qui seules coïncident, indique une sérieuse analogie
avec les Amphipteryx. D'un autre côté la coupe des ailes et celle
du corps sont analogues aux Rhinocypha, et le point de séparation du secteur principal et sous-nodal, la position du nodus
et le quadrilatère, sont à peu près comme chez les Euphœa du
sous-genre Anisopleura.

72ter. Anisonevra montana, Hagen.

Abdomen 47^{mm}. Aile inférieure 52^{mm}.

of Inconnue.

Q Ailes hyalines, un peu salies, surtout au bout. Ptérostigma noir. 12 antécubitales, surmontant 19 sous-costales; 29 postcubitales aux supérieures, 24 aux inférieures. Corps noirâtre, pruineux surtout au thorax. Lèvre inférieure, derrière des yeux, quatre bandes de chaque côté du thorax (dont les médianes contiguës) deux bandes longitudinales de chaque côté de l'abdomen jaunâtres. Pieds longs, noirs, avec une bande latérale brune. Appendices anals bruns, longs, un peu courbés l'un vers l'autre.

Patrie: Les monts Himalaya. (Collect. Hagen.)

86bis. Rhinocypha biseriata, De Selys.

Abdomen o* 27mm; Q 25. Aile inférieure 25.

Ailes pointues, étroites. Le nodus plus rapproché de la base que du ptérostigma.

- of Le dernier tiers des supérieures, et presque la dernière moitié des inférieures insensiblement brun foncé; la partie brune marquée aux inférieures de deux bandes transverses, courbées, vitrées, irisées, la première entre le nodus et le ptérostigma, composée de trois taches; la seconde plus large, de 5 à 5 taches oblongues rapprochées, finissant à la première moitié du ptérostigma.
- Q Ailes hyalines un peu verdâtres, le bout des inférieures légèrement limbé de brun. Ptérostigma un peu pâle au centre. 12 nervules antécubitales aux supérieures.

Patrie : Saratoga, dans l'île de Bornéo. Prise par M. Wallace. (Collect. Selys.)

N. B. Cette espèce et la Biforata se placent entre la Fenestrata et la Bisignata, ayant en outre une analogie marquée avec la Perforata.

86ter. RHINOCYPHA BIFORATA, De Selys.

Abdomen or 26mm; Q 28. Aile inférieure or 25mm; Q 27.

Ailes pointues, très-étroites. Le nodus plus rapproché de la base que du ptérostigma.

- o' Le dernier cinquième des supérieures, et presque le dernier tiers des inférieures insensiblement brun foncé. La partie brunc marquée aux inférieures de deux bandes transverses, courbées, irisées; la première entre le nodus et le ptérostigma, composée de trois taches entamant l'espace brun en dedans seulement; la seconde plus large, de quatre ou cinq taches oblongues rapprochées, finissant à la première moitié du ptérostigma.
- Q Ailes hyalines un peu verdâtres. Le bout des inférieures légèrement liséré de brun. Ptérostigma un peu pâle au centre. 16 nervules antécubitales aux supérieures. (Diffère de Rh. biseriata par la longueur des ailes.)

Patrie : Le mont Ophir, à Malacca. Prise par M. Wallace. (Collect. Selys, Hagen.)

88his. Rhinocypha petiolata, De Selys.

Abdomen 15mm. Aile inférieure 20 1/2.

Ailes pointues, très-étroites, pétiolées jusqu'à l'arculus, hyalines; les inférieures ayant leur dernier quart subitement brun (excepté le sommet extrème, qui est limbé de blanc à partir du ptérostigma); celui-ei brun, mais son quart apical pâle aux supérieures, blanc aux inférieures. Le nodus plus rapproché de la base que du ptérostigma aux supérieures, à mi-chemin aux inférieures. Pieds bruns; fémurs avec deux ou trois anneaux noirâtres.

Patrie: Malacca. Prise par M. Wallace. (Collect. Selys.)

N. B. Voisine de la Rh. heterostigma, mais très-distincte par le point de départ du bord postérieur, qui ne commence qu'au niveau de l'arculus, et par la bande apicale brune, droite, courte des inférieures.

90bis. MICROMERUS HYALINUS, De Selys.

Abdomen of 13-15mm; Q 13. Aile inférieure of 18-20; Q 19.

Ailes hyalines dans les deux sexes, très-légèrement salies. Ptérostigma surmontant 2 1/2 à 3 1/2 cellules. Dessus de la tête noir, avec quatre petits points jaunes, souvent oblitérés. Pieds noirâtres.

- ♂ Ptérostigma noir, existant aux quatre ailes. Prothorax noir sans points distincts. Thorax noir de charbon avec deux lignes latérales mal distinctes et vestige d'une humérale très-fine. Abdomen violet rougeâtre chatoyant au milieu, passant au noir aux deux extrémités, parfois en entier bronzé verdâtre.
- Q Ptérostigma blanc, noir à la base. Les quatre points du dessus de la tête, un point médian au lobe postérieur du prothorax, une ligne antéhumérale interrompue, une ligne humérale fine et deux bandes latérales au thorax jaunâtres. Abdomen noir avec une raie dorsale et une de chaque côté jaunes, maculaires.

Patrie: Malacca et Mont Ophir. Prise par M. Wallacc. (Collect. Selys.)

N. B. Le mâle est distinct de tous par ses ailes supérieures sans taches, portant un ptérostigma, et la coloration noir violâtre de l'ensemble du corps; la femelle, analogue à celle du *Lineatus*, est distincte par l'exiguïté des dessins jaunes.

90ler. MICROMERUS STIGMATIZANS, De Selys.

Abdomen 15-14mm. Aile inférieure 16-17.

of Ptérostigma existant aux quatre ailes, noir, surmontant 5 1/2 cellules. Tache noire apicale des supérieures de 5 1/2 mm, plus longue que large, égale au cinquième de la longueur de l'aile. Deux taches cunéiformes oranges près des antennes, touchant celles du front; deux points et une ligne occipitale jaunes. Un point médian jaune au lobe postérieur du prothorax. Bande antéhumérale très-large; l'humérale nulle. Abdomen noir, avec des taches latérales oblongues, jaunâtres sur les 2°, 5°, 4°, 5° segments. Bandes latérales entières.

9 Inconnuc.

Patrie: Malacca, Mont Ophir, Singapore. Pris par M. Wallace. (Collect. Selys.)

Race? Un exemplaire de Bornéo (même collection) a des taches jaunes aux 6° et 7° segments, et les bandes latérales jaunes du thorax sont maculaires. Si c'est une espèce, je le nommerai Micromerus sticticus.

N. B. Analogue au Lineatus pour l'apparence. En diffère par l'existence d'un ptérostigma aux ailes supérieures, la tache apicale plus longue et le détail des dessins jaunes de tout le corps. Le Lineatus a d'ailleurs l'épistome plus subitement tronqué que les trois espèces nouvelles que je décris aujourd'hui.

L'existence des deux espèces que je viens de décrire, chez lesquelles le mâle porte un ptérostigma aux ailes supérieures, et dont l'un a ces mêmes ailes sans tache noire apicale, nécessite la suppression du caractère générique qui se trouve infirmé par ces espèces.

90quart. MICROMERUS AURANTIACUS, De Selys.

Abdomen 12-15^{mm}. Aile inférieure 15-16.

of Ptérostigma noir, surmontant 2 ½ cellules, n'existant pas aux supérieures. La tache noire apicale de celles-ci (de 5mm) plus longue que large, ayant le cinquième de la longueur des ailes. Ordinairement 5 nervules antécubitales. Quatre points oranges au-dessus de la tête. Un point médian orange au lobe postérieur du prothorax. Raie antéhumérale orangée et très-étroite, l'humérale réduite à un ves-

tige supérieur, les latérales entières; abdomen orange, les articulations et une ligne latérale interrompue noires. Base du 2° segment et une raie transverse avant la fin, interrompue au milieu, noire.

9 Inconnuc.

Patrie: Malacca et Singapore. Pris par M. Wallace. (Collect. Selys.)

N. B. Voisin du Blandus par les couleurs. Le Blandus en diffère par la taille plus forte, deux points et une ligne occipitale jaunes, le bord postérieur du prothorax orange, le 2° segment avec une raie dorsale noire, les autres tachés de noir; enfin il a 6 antécubitales et $4^{-1}/_{2}$ aréoles sous le ptérostigma.

Genre AMPHIPTERYX (additions).

En 1854, lorsque j'ai publié la Monographie des Caloptérygines (1), je prévoyais déjà que les deux espèces connues pourraient constituer deux groupes. Aujourd'hui la découverte d'une troisième espèce, plus différente encore, rend la subdivision en sous genre tout à fait convenable, d'autant plus que ces divisions sont en même temps géographiques, et qu'il y aura probablement lieu de placer encore à la suite le genre Anisonevra décrit plus haut.

1er sous-genre. — TETRANEVRA, DE SELYS.

Les quatre premières nervules costales seules prolongées dans l'espace sous-costal. Quadrilatère divisé en trois cellules. Le nodus placé au tiers de l'aile. Le secteur nodal ne se séparant du principal que 4-5 cellules après le nodus. Des secteurs interposés entre le bref et le premier du triangle.

Patrie: Malacca.

92bis. Tetranevra argyoïdes, De Selys.

Abdomen 51mm. Aile inférieure 27.

or Ailes hyalines, limbées de brun après le ptérostigma, qui est

^{(1) (}Formant le tome IX des Mémoires de la Société royale des sciences de Liége).

brun, peu allongé, entouré d'une nervure noire, très-pointu en dedans, ne touchant la côte qu'après sa moitié. Côté inférieur du quadrilatère un peu plus long que le supérieur. 2° secteur du triangle aboutissant au bord postérieur plus loin que le niveau du nodus. 8 antécubitales, 27-29 postcubitales aux supérieures, 21-25 aux inférieures. Tête médiocre, acier métallique en avant et en dessus, marquée de livide. Thorax noirâtre, rayé de livide en avant et sur les cotés. Abdomen noirâtre à anneaux blanchâtres étroits à la base de presque tous les segments. Appendices supérieurs semi-circulaires bruns, un peu épaissis au bout; les inférieurs livides, épais, coniques, un peu écartés, plus courts.

♀ Inconnuc.

Patrie: Singapore. Pris par M. Wallace. (Collect. Sclys.)

2me sous-genre. — AMPHIPTERYX, De Selys. (Caractères rectifiés.)

Les trois premières nervules costales seules prolongées dans l'espace sous-costal. Quadrilatère libre. Le nodus placé un peu avant le tiers de l'aile. Le secteur nodal ne se séparant du principal que 4-5 cellules après le nodus. Pas de secteurs interposés entre le bref et le premier du triangle.

Patrie: Colombie. Espèce: A. agrioïdes. (De Selys, nº 92, collect. Selys.)

2mc sous-genre. - DINEVRA, DE SELYS. MS.

Les deux premières nervules costales seules prolongées dans l'espace sous-costal. Quadrilatère libre. Le nodus placé un peu avant la moitié de l'aile. Le secteur nodal se séparant du principal une cellule après le nodus. Des secteurs interposés entre le bref et le premier du triangle.

Patrie : Australie. Espèce : Amphipteryx lestoïdes. (De Selys, n° 95, de Melbourne, collect. Selys.)

99bis. Thore fastigiata, De Selys.

Abdomen 40. Aile inférieure 30.

o* Le nodus à mi-chemin de la base au ptérostigma, qui est médio-

cre noir. Ailes un peu arrondies, assez larges, un peu élargies au milieu. Environ 57 antécubitales aux supérieures, 26 aux inférieures; et 54 postcubitales aux quatre ailes, qui sont hyalines, un peu jaunâtres. Le bout subitement brun (formant le huitième aux supérieures, le quart aux inférieures), mais aux supérieures, le sommet, après le ptérostigma, est hyalin. Corps noirâtre; lèvre supérieure noire avec deux petites taches pâles. Thorax ayant cinq raies livides de caque côté.

9 Inconnuc.

Patrie: Bogota. (Collect. Selys.)

La strobilation des scyphistomes; par M. Van Beneden, membre de l'Académic.

Depuis l'époque où je publiais mes premières observations sur les Campanulaires et les Tubulaires, je n'ai pas été une année sans observer quelques polypes en voie de développement, dans la perspective de compléter, d'une part, leur curieuse embryogénie et de réunir, d'autre part, des matériaux pour écrire la faune du littoral de Belgique.

Parmi ces observations, il en est une que je m'empresse de communiquer aujourd'hui, et qui décide un point important de l'histoire du développement de ces singuliers êtres, point resté en suspens aux yeux de divers naturalistes. Je veux parler de la formation des strobiles et du passage de ceux-ci en méduses.

La question à décider est celle-ci : Comment le scolex ou scyphistome devient-il strobile? Est-ce une transformation de la substance du corps lui-même, et le scyphistome se métamorphose-t-il, ou bien la strobilation n'est-elle qu'une apparition de gemmes engendrés par le scyphis-